

de M<sup>r</sup> de Béthune l'éditeur / brochure

adénite

soisint de nos héros ex-  
- aïs - meïor au 5<sup>me</sup> régiment





Chéron

# SYPHILIS.

---

## NOTE SUR L' EMPLOI DE L' ÉTHER MERCURIEL DANS LE TRAITEMENT DE LA SYPHILIS.

---

PAR P. N. A. CHÉRON,

*Chirurgien aide major au cinquième régiment d' Infanterie  
Légère, Auteur d' un mémoire sur la Topographie physique et  
médicale de Phalsbourg, ( Meurthe ) &c.*

PZ 379



BILBAO

De l' imprimérie de P. A. APRAIZ & C.

1824.

E.P

PZ 379

C 0002810972

Mon intention, en traçant cette note sur l' emploi de l'éther mercuriel dans le traitement de la Syphilis, est, non de définir cette maladie, mais d' énumérer quelques uns de ses symptômes primitifs et consécutifs, traités et guéris à l'aide d'une préparation simple déjà conseillée. Les avantages en général que l'on retire de ce traitement rationnel et curatif, m'ont seuls engagé à réunir et à coordonner les matériaux qui composent ce petit manuel de syphilixie, dont l'utilité sera sans doute reconnue par ceux appelés à traiter la Syphilis, et par ceux atteints de ce terrible fléau.



**L**a Syphilis, maladie dont l' origine remonte à une époque reculée, a été l' objet de nombreuses discussions médicales. Parmi les maladies qui affectent tous les tissus, il en est peu qui comme elle entraîne sous tous les rapports autant de conséquences.

La Syphilis (*Lues Venerea*), est cette affection organique particulière et générale qui se caractérise par une nombreuse série de symptômes variés, surtout chez ceux où elle est héréditaire.

Ses causes sont le contact immédiat de parties affectées de virus syphilitique avec toutes celles saines ou malades du corps humain, principalement celles revêtues de membranes muqueuses, de vaisseaux absorbans, &c.

Ses symptômes primitifs sont l' irritation des parties affectées, les pustules, les chancres, les engorgemens glanduleux ( l' adénite aigüe ), dont l' amygdalite et les bubons; la blépharite ou blépharophthalmie, l' urétrite ou blennorrhagie.

Ses symptômes consécutifs, ou secondaires, sont les dartres et leurs variétés, les éphélides ou tâches de la peau, les ulcères, les abcès, les rhumatismes et leurs variétés, les arthritides, les exostoses: enfin les névroses, dont l' odontalgie, souvent opiniâtre, et l' otalgie font partie.

Les moyens spécifiques employés ont été presque de tout tems le mercure diversement préparé et administré. Peu de substances dans la nature ont été comme lui l' objet de tant de recherches. Toujours avec lui on a été constamment guéri de la Syphilis, comme aussi on a vu son emploi mal dirigé occasionner des maladies plus ou moins graves, que l' on désigne sous les noms de phlogose, de pemphigus, de phlyctènes, de psydracie, de phlegmon, d' œdème, de gingivite, de parulie, d' aphites, d' angine, de bronchite, de gastro-entérite, de colite, de cystite, de glossite, de céphalalgie, &c, les quelles souvent sont suivies d' accidens funestes.

Le sublimé corrosif, muriate suroxigéné de mercure, deuto-chlorure de mercure, &c, dont les vertus spécifiques antisyphilitiques sont depuis long tems constatées et reconnues, a eu ses détracteurs et ses enthousiastes. Aussi puis-je croire que cette substance chimique

4  
que, préparée et administrée méthodiquement n'a pas les suites facheuses qu'on lui reproche; surtout lorsqu'elle a pour dissolvant des liquides diffusibles, et pour excipient d'autres qui ne peuvent neutraliser son action.

Les corps diffusibles liquides les plus sûrs sont certainement les éthers; et d'après de nombreuses observations sur la décomposition du mercure dans certaines compositions pharmaceutiques ou chimiques, peu sont aussi bons qu'eux; principalement celui dit sulfurique pour la dissolution du deuto-chlorure de mercure.

#### ÉTHER MERCURIEL.

Prenez, *Muriate suroxygéné de mercure . . . seize grains.*

*Ether sulfurique . . . . . une once.*  
dissolvez selon l'art.

Cette préparation s'administre à l'intérieur le matin à jeun, ou le soir en se couchant, à la dose de six à douze gouttes dans une tasse d'eau sucrée, d'eau gommeuse ou de lait (ces liquides étant froids). Elle s'emploie aussi à l'extérieur en frictions au voisinage des parties malades, même sur toute la périphérie du corps, à la dose de deux gros à une demie once. Il est plus convenable de n'en faire usage que le soir en se mettant au lit.

#### SIROP MERCURIEL.

Prenez, *Sucre blanc purifié . . . une livre et demie. (\*)*

*Eau distillée . . . . . une livre.*  
dissolvez à une douce chaleur, et après entier réfrigérissement, ajoutez,

*Éther mercuriel . . . . . une once.*

Ce sirop se donne à froid à la dose de deux gros (une cuillerée à café), à une demie once (une cuillerée à bouche ordinaire), le matin à jeun ou le soir en se couchant.

Nous observerons, que l'on ne doit prendre régulièrement à l'intérieur qu'une dose le matin; huit jours après une même dose le soir; au bout de quinze jours, une autre vers le milieu de la jour-

(\*) Il est à observer que la livre médicinale d'Espagne est de douze onces, et qu'ici nous entendons celle de France qui est de seize onces.

née, évitant de faire usage des alimens, surtout des boissons excitantes, deux heures avant ou après. Les frictions faites le soir n'exigent aucune indication particulière, si ce n'est, que lorsqu'elles seront faites sur toute la périphérie du corps, il serait avantageux de les faire précéder d'une friction sèche. Au lit on facilitera autant que possible la transpiration à l'aide des couvertures de laine. On devra en toutes circonstances éviter le froid (celui humide), la réfrigération subite des extrémités, surtout de celles inférieures.

#### POTION ANTI-BLENNORRHAGIQUE.

Prenez, *Baume de Copahu,*  
ou *Essence de thérécantine... deux onces.*

*Gomme adragante..... douze grains,*

ou *Gomme arabique..... un gros.*

*Sirop de sucre..... deux onces.*

*Éther sulfurique..... une demie once.*

préparez selon l'art.

Cette potion s'emploie, depuis la dose de deux gros jusqu'à celle d'une demie once, le matin à jeun ou le soir en se couchant, &c., lorsque la blennorrhagie n'est pas inflammatoire.

Lorsque la blennorrhagie est très ancienne, on peut ajouter en outre à cette potion,

*Éther mercuriel..... un gros.*

Les précautions dans son administration sont celles mêmes de l'éther et du sirop mercuriels.

Dans ces diverses préparations, les doses faibles sont considérées celles convenables à l'âge adulte ou aux femmes, et celles plus fortes aux hommes; ayant cependant égard à des dispositions ou à des circonstances particulières pour l'un et l'autre sexe.

#### Maladies traitées avec succès par l'usage de l'éther mercuriel

##### PREMIERE CLASSE.

*Maladies du tissu cutané.*

*2. Pustules.*

Ce sont des vésicules remplies d'un fluide sanguinolent ou purulent, dures et rouges vers leurs bases, &c.

L'emploi de l'éther mercuriel a lieu par la méthode iatralépti-

que au voisinage des parties malades. Il est presque toujours nécessaire de recourir à son administration intérieure pendant un laps de temps de six semaines à peu près.

*2. Dartres.*

Ce sont des irritations cutanées laissant suinter un liquide qui se convertit en écailles ou croûtes, alors avec rougeur et prurit. Elles sont ordinairement symptômes consécutifs de l' affection désignée.

La dartre furfuracée nécessite l' emploi local de l' éther mercuriel jusqu' à la disparition complète qui ne tarde pas à avoir lieu.

Celle dite squammeuse exige le même mode de traitement.

*Observation 1.º* Monsieur N employé était atteint depuis plusieurs années de dartres furfuracées au front et sur les côtés de la figure. Indépendamment des cosmétiques dont il avait fait usage, M<sup>r</sup> avait employé beaucoup de préparations pharmaceutiques externes qui lui avaient été conseillées et qui n' avaient apporté aucune amélioration. M<sup>r</sup> N m<sup>r</sup> apprit ces diverses circonstances, et me fit part des affections syphilitiques aux quelles il fut sujet, et dont il fut légèrement traité. Attribuant cette phlegmasie chronique cutanée au virus vénérien, je lui conseillai l' emploi de l' éther mercuriel sur les parties malades. Cinq semaines de traitement régulièrement suivi ont complètement guéri cette affection souvent héréditaire.

*Observation 2.º* Monsieur N officier de l' armée avait eu plusieurs affections vénériennes traitées palliativement. De retour chez lui, en 1816, il eut aux parties intérieures des mains des dartres squammeuses les quelles étaient plus prononcées à certaines époques que l' on aurait pu considérer périodiques. M<sup>r</sup> N n' avait encore rien fait pour cette affection secondaire qu' il considérait comme légère, lorsqu' il me consulta en m<sup>r</sup> énumérant les circonstances antérieures. L' usage local de l' éther mercuriel lui fut conseillé, et au bout de sept semaines il fut guéri de son affection ancienne.

La dartre crustacée, presque toujours inflammatoire, nécessite à l' extérieur des lotions aquéuses tièdes, alors émollientes; et à l' intérieur l' éther ou le sirop mercuriel, l' usage extérieur du premier n' étant pas convenable.

La dartre pustuleuse exige la même méthode d' administration

de la préparation prescrite pour la dartere crustacée.

*3. Ephélides.*

Ces tâches lenticulaires de la peau, sont ordinairement d'un jaune sauve, quelques fois elles sont un peu rouges. Elles sont consécutives de la syphilis et souvent héréditaires.

*Observation.* M.<sup>r</sup> N employé avait eu plusieurs maladies syphilitiques mal guéries. À la suite de divers traitemens faits, M.<sup>r</sup> N, avait non seulement éprouvé d'autres symptômes locaux très intenses, mais aussi des éphélides aux parties latérales et postérieure du corps. M.<sup>r</sup> N fit usage localement du moyen précité et les tâches disparurent au bout d'un laps de temps très court.

*4. Ulcères.*

Les chancrez primirifs, les ulcères consécutifs dus à la syphilis, exigent un traitemeut iatraléptique à leur voisinage. Leur pansement doit être simple et rationnel. L'administration intérieure de l'éther mercuriel ou du sirop vient facilement terminer la cure. Les ulcères atoniques sont excités avec avantage à l'aide de cette préparation.

Dépous trois ans de nombreuses observations receuillies viennent à l'appui de ce traitement.

**SECONDE CLASSE.**

*Maladies des tissus cellulaire et sous cutané.*

*Abcès.*

Ceux chauds ou froids dus à la présence du virus syphilitique non seulement nécessitent selon leur degré les moyens chirurgicaux ordinaires, mais celui ci à l' extérieur et dans quelques circonstances à l' intérieur, surtout dans celle dernière les abcès froids.

**TROISIEME CLASSE.**

*Maladies des tissus glandulaires.*

*1. Adénite aigue.*

Dans des cas d'adénite aigue due à la syphilis, il est prudent de ne faire usage de l'éther et du sirop mercuriels que lorsque l'inflammation locale est passée.

*2. Amygdalite.*

Cette affection souvent sente ou concomitante d'autres symptômes vénériens, exige comme la précédente que les moyens anti-

phlogistiques soient mis en usage avant d' employer l' éther mercuriel, &c.

**3. Bubon.**

Lorsque ces tuméfactions glanduleuses sont inflammatoires, il convient de combattre les symptômes concomitants, et d' administrer à l' intérieur l' éther ou le sirop mercuriel. Dans les autres cas, où le bubon est indolent, les frictions locales le résolvent promptement, &c.

*Observation.* M.<sup>rs</sup> N. et N<sup>me</sup> eurent à l' aîne gauche chacun un bubon. Le premier avait parcouru une partie de sa période inflammatoire, et la collection purulente était formée, lorsque je fus consulté. Je lui conseillai l' emploi des émolliens sur la tumeur que j' ouvris; et puis à son voisinage des frictions d' éther mercuriel furent faites, et à l' interieur le sirop fut administré, pansant à plat la plaie. Strict et exact dans son régime, et dans l' emploi des préparations prescrites, M.<sup>r</sup> N a vu son bubon être résolu et cicatrisé dans l' espace de trois semaines. Le traitement intérieur a été continué quinze jours de plus. Le second était un bubon indolent que je fis disparaître promptement à l' aide de l' éther mercuriel employé en frictions locales; ayant cependant conseillé et employé le sirop à l' intérieur. Trois semaines suffirent pour la cure de ce dernier.

**QUATRIEME CLASSE.**

Maladies des tissus musculaires et fibreux.

**2. Rhumatisme musculaire.**

Les douleurs aigues et périodiques, que l' on éprouve dans le tissu musculaire, tiennent souvent à la métastase syphilitique que l' on doit encore redouter. Cette affection variable par son siège est aussi connue sous d' autres noms. Nous citerons celles désignées sous ceux de rhumatisme pectoral, lombaire, fémoral, brachial et jambaire, les quelles ont toutes été traitées avec succès à l' aide de l' éther mercuriel en frictions locales. Un seul cas m' a nécessité l' emploi du sirop mercuriel.

*Observation.* M.<sup>me</sup> N avait depuis long tems des douleurs dans les muscles massetters; elle les attribuait à la métastase citée. Je lui conseillai, d' après son narré sur les accidents et traitements faits, l' usage externe de l' éther mercuriel, qui lui réussit parfaitement, conjointement avec le sirop à l' intérieur.

2. *Arthritis ou inflammation des tissus fibreux, ligamenteux, apo  
névrotiques, tendineux.*

Le gonflement d'une articulation malade à la suite de symptômes vénériens anciens, et les douleurs déchirantes que l'on éprouve, ont cédé à l'aide des frictions d'éther mercuriel et du sirop. Comme aussi il devient nécessaire avant leur emploi de combattre les symptômes locaux, et souvent l'irritation des viscères.

*Observation.* M.<sup>e</sup> N était atteinte depuis plusieurs années de gonflement articulaire douloureux aux doigts, aux genoux et aux pieds, au point de ne pouvoir supporter le plus léger mouvement dans ces parties. Tous les moyens, depuis long tems connus et préconisés, avaient été mis en usage et sans effet. Je conseillai l'emploi de l'éther et du sirop mercuriels qui rendirent à cette femme l'usage des membres malades, pour ainsi dire paralysés.

#### CINQUIEME CLASSE.

Maladies du tissu osseux.

*Exostose.*

Ce gonflement, plus ou moins volumineux, des surfaces osseuses, avec ou sans douleur, a cédé à l'emploi externe et interne des moyens signalés. On doit suivre l'indication lorsqu'il y a inflammation locale.

#### SIXIEME CLASSE.

Maladies des tissus muqueux.

1. *Blépharite ou blépharophthalmie.*

Cette inflammation du bord interne des paupières, est souvent due et entretenue par la syphilis. Des frictions d'éther mercuriel aux tempes ont suffi pour la guérir; comme dans une affection chronique le sirop conviendrait également.

*Observation.* M.<sup>r</sup> N officier avait une blépharite très ancienne, suite de plusieurs blennorrhagies non traitées méthodiquement. Je lui conseillai l'emploi de l'éther mercuriel en friction aux tempes, même sur les paupières closes, le soir en se mettant au lit. On ne tarda pas à s'apercevoir du mieux curatif qui ne se fit pas attendre. M.<sup>r</sup> N jouit maintenant d'une vue saine, &c.

2. *Urétrite ou blennorrhagie.*

Cette phlegmasie de la membrane muqueuse de l'urètre est

souvent très intense. L'écoulement est une matière blanche souvent jaunâtre. Lorsque cette maladie est inflammatoire, il convient de mettre le malade au régime antiphlogistique, de combattre les symptômes locaux; et lorsque la blennorrhagie est bénigne, il faut employer la potion anti-blennorrhagique. Dans le cas, souvent très commun, lorsque cette maladie est chronique et vénérienne, il convient d'ajouter à la potion l'éther mercuriel désigné.

De nombreuses observations, qu'il est je crois inutile de signaler ici, viennent à l'avantage de cette médication.

#### SEPTIEME CLASSE.

Maladies qui attaquent tous les tissus.

*Syphilis.*

Tous les symptômes primitifs et consécutifs enumérés ici, isolés ou réunis, constituent en grande partie la maladie vénérienne, qui, acquise ou héréditaire, n'a souvent aucun symptôme apparent.

Des circonstances fortuites suffisent quelques fois pour la déclarer. L'observation suivante en fournit une preuve en faveur de l'éther mercuriel.

*Observation.* M.<sup>r</sup> N lieutenant, avait eu de nombreux symptômes vénériens traités comme on le fait aux armées et même en garnison, c'est à dire, que ces premiers symptômes étant passés on se croit guéri radicalement de l'affection principale. M.<sup>r</sup> N reçut depuis un coup de feu à la partie supérieure et antérieure de la poitrine; la plaie qui en résulta conséutivement, atteinte de l'affection générale, resta long temps sans guérir. M.<sup>r</sup> N d'un caractère vif, d'un tempérament sanguin, et par ses habitudes, loin de favoriser la cicatrisation de l'ulcère, l'entretenait involontairement. Fatigué de ses souffrances et enthousiasmé d'un remède proné, celui de *Leroy*, M.<sup>r</sup> N voulut en faire usage, et les doses fréquentes qu'il prit, en établissant un point d'irritation sur le tube intestinal, firent cicatriser l'ulcère et aussi naître une irritation éntero-mésentérique qui ne tarda pas à se propager aux organes pulmonaires. M.<sup>r</sup> N éprouvait alors à la fois des symptômes de glossite, de laryngite, dyspnée &c.; on remarquait aussi à la langue plusieurs ulcérations. Le facies était livide, l'epigastre douloureux et les déjections fréquentes. Malgré l'état apyréxique du sujet, les forces morales furent plus fortes que celles physiques. En avril

1823, M.<sup>r</sup> N. me fit part de son état, et des moyens qu'il avait employé pour guérir l'ulcère qu'il portait depuis long tems, n'ommettant pas de me citer les circonstances antérieures. Je l'engageai à faire usage de l'éther mercuriel à l'extérieur, et ce fut devant S. Sébastien, sous la tente, au milieu des variations atmosphériques continues, que le remède thérapeutique fut employé. M.<sup>r</sup> N. ne tarda pas à en sentir les avantages; mais aussi ne faut-il pas oublier, que le régime suivi était lacté. Une intermission de deux mois dans l'usage de l'éther mercuriel eut lieu, et ce ne fut qu'après la capitulation de Santoña que M.<sup>r</sup> N. fit usage à l'intérieur de la préparation désignée, pendant un mois. Maintenant l'état du sujet est on ne peut plus satisfaisant sous tous les rapports d'amélioration sanitaire.

#### HUITIEME CLASSE,

##### Névroses.

###### 1. *Odontalgie.*

Les douleurs opiniâtres de dent, nécessitent l'emploi de calmans opiacés qui quelques fois sont sans succès. L'extraction de la dent douloureuse, ne procure souvent pas de guérison. Dans ces cas l'éther mercuriel, en friction sur les régions maxillaires, a apporté de prompt soulagement; comme aussi on a vu son application locale, dans certaines caries, être très efficace.

###### 2. *Otalgie.*

Les douleurs sourdes de l'oreille, ayant pour causes primitives diverses circonstances, persistent par la présence de la syphilis; et alors, cette particularité médicale, omise, laisse tous les traitemens subséquens infructueux.

*Observation.* M.<sup>r</sup> N. d'une conduite très débauchée, éprouvait à la suite des symptômes vénériens qu'il avait eu, et que l'on avait traité, une douleur d'oreille très forte, qui souvent occasionnait chez lui des convulsions, que l'on aurait pu considérer comme préliminaires d'une affection épileptique. M.<sup>r</sup> N. fit usage avec succès de l'éther mercuriel en friction au voisinage de la région auriculaire, et ne tarda pas à être délivré de son otalgie, sans doute syphilitique.

Enfin cette note peu détaillée n'a eu pour but que de signaler l'éther mercuriel, et de citer quelques courtes observations à l'ap-

pni de son emploi. Si, ayant essayé de remplir une tâche que je crois favorable à l'humanité, celle de décrire la plupart des maux que peut produire la syphilis, d' indiquer le moyen de combattre ses symptômes, et de prévenir les accidens qu'une administration vieillue du mercure occasionne, &c, j' aurai atteint le but que je me suis proposé.

*Ut desint vires, tamen laudanda voluntas.*

BIBLIOTHEQUE  
DE LA VILLE  
DE PERIGUEUX

2020.10.29 23:27:17

THE PINE  
BARK  
LAWN



